
07

AVRIL 2023 - 20H30

BACH, PASSION
SELON SAINT
MATTHIEU

LES TALENS LYRIQUES,
CHRISTOPHE ROUSSET

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



Les Talens Lyriques, Christophe Rousset

BACH, PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Les Talens Lyriques
Chœur de Chambre de Namur
Christophe Rousset, direction

Ian Bostridge, Évangéliste
Benjamin Appl, Jésus
Anna El-Khashem, soprano, Uxor Pilati
Mari Askvik, alto, alto testis
James Way, ténor, ténor testis
Thilo Dahmann, basse-baryton,
Judas, Petrus, Pilatus

Wei-Lian Huang, Ancilla I
Aurélie Moreels, Ancilla II
Samuel Namotte, Pontifex I
Vlad Crosman, Pontifex II

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Matthäus-Passion, BWV 244
(Passion selon saint Matthieu)

Première partie

I. Chœur d'introduction. «Kommt, ihr Töchter, helft mir klagen»
II. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus). «Da Jesus diese Rede vollendet hatte»
III. Choral. «Herzliebster Jesu, was hast du verbrochen»
IV. Récitatif (l'Évangéliste, chœur). «Da versammelten sich die Hohenpriester»
V. Récitatif (alto). «Du lieber Heiland du»
VI. Air (alto). «Buß und Reu knirscht das Sündenherz entzwei»
VII. Récitatif (l'Évangéliste, Judas). «Da ging hin der Zwölfen einer»
VIII. Aria (soprano). «Blute nur, du liebes Herz !»
IX. Récitatif (l'Évangéliste et chœur). «Aber am ersten Tage der süßen Brot»
X. Choral. «Ich bin's, ich sollte büßen»
XI. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus et Judas). «Er antwortete und sprach»

XII. Récitatif (soprano). «Wie wohl mein Herz in Tränen schwimmt»
XIII. Aria (soprano). «Ich will dir mein Herze schenken»
XIV. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus). «Und da sie den Lobgesang gesprochen hatten»
XV. Choral. «Erkenne mich, mein Hüter»
XVI. Récitatif (l'Évangéliste, Pierre, Jésus). «Petrus aber antwortete und sprach zu ihm»
XVII. Choral. «Ich will hier bei dir stehen»
XVIII. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus). «Da kam Jesus mit ihnen zu einem Hofe, der hieß Gethsemane»
XIX. Récitatif (ténor) et choral. «O Schmerz !»
XX. Aria (ténor) et chœur. «Ich will bei meinem Jesu wachen»
XXI. Récitatif (l'Évangéliste). «Und ging hin ein wenig»
XXII. Récitatif (basse). «Der Heiland fällt vor seinem Vater nieder»

Durée
indicative
2H50

Retransmis
en direct sur



Cette édition du Festival de Pâques est dédiée à Nicholas Angelich (1970-2022)

XXIII. Aria (basse). «Gerne will ich mich bequemen»
XXIV. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus). «Und er kam zu seinen Jüngern»
XXV. Choral. «Was mein Gott will, das g'scheh allzeit»
XXVI. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus, Judas). «Und er kam und fand sie aber schlafend»
XXVII. Aria (soprano et alto) et chœur. «So ist mein Jesus nun gefangen»
XXVIII. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus). «Und siehe, einer aus denen, die mit Jesu waren»
XXIX. Choral. «O Mensch, beweine deine Sünde groß»

Deuxième partie

XXX. Aria (alto) et chœur. «Ach, nun ist mein Jesus hin!»
XXXI. Récitatif (l'Évangéliste). «Die aber Jesus gegriffen hatten»
XXXII. Choral. «Mir hat die Welt trüglich gerichtet»
XXXIII. Récitatif (l'Évangéliste, les Témoins, le Grand-Prêtre). «Und wiewohl viel falsche Zeugen herzutraten»
XXXIV. Récitatif (ténor). «Mein Jesus schweigt»
XXXV. Aria (ténor). «Geduld, wenn mich falsche Zungen stechen!»
XXXVI. Choral (l'Évangéliste, le Grand-Prêtre, Jésus, chœur). «Und der

Hohenpriester antwortete und sprach zu ihm»
XXXVII. Choral. «Wer hat dich so geschlagen»
XXXVIII. Récitatif (l'Évangéliste, Pierre, chœur). «Petrus aber saß draußen im Palast»
XXXIX. Aria (alto). «Erbarme dich»
XL. Choral. «Bin ich gleich von dir gewichen»
XLI. Récitatif (l'Évangéliste, Judas). «Des Morgens aber hielten alle Hohenpriester»
XLII. Aria (basse). «Gebt mir meinen Jesum wieder!»
XLIII. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate, Jésus). «Sie hielten aber einen Rat»
XLIV. Choral. «Befehl du deine Wege»
XLV. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate). «Auf das Fest aber hatte der Landpfleger Wohnheit»
XLVI. Choral. «Wie wunderbarlich ist doch diese Strafe!»
XLVII. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate). «Der Landpfleger sagte»
XLVIII. Récitatif (soprano). «Er hat uns allen wohlgetan»
XLIX. Aria (soprano). «Aus Liebe will mein Heiland sterben»
L. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate, chœur). «Sie schriëen aber noch mehr und sprachen»
LI. Récitatif (alto). «Erbarm es Gott!»
LII. Aria (alto). «Können Tränen meiner

Wangen»
LIII. Récitatif (l'Évangéliste, chœur). «Da nahmen die Kriegsknechte»
LIV. Choral. «O Haupt voll Blut und Wunden»
LV. Récitatif (l'Évangéliste). «Und da sie ihn verspottet hatten»
LVI. Récitatif (basse). «Ja freilich will in uns das Fleisch und Blut»
LVII. Aria (basse). «Komm, süßes Kreuz»
LVIII. Récitatif (l'Évangéliste, chœur). «Und da sie an die Stätte kamen mit Namen Golgatha»
LIX. Récitatif (alto). «Ach, Golgatha, unsel'ges Golgatha!»
LX. Aria (alto) et chœur. «Sehet, Jesus hat die Hand»
LXI. Récitatif (l'Évangéliste, Jésus, chœur). «Und von der sechsten Stunde»
LXII. Choral. «Wenn ich einmal soll scheiden»
LXIII. Récitatif (l'Évangéliste, chœur). «Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriß»
LXIV. Récitatif (basse). «Am Abend, da es kühlte war»
LXV. Aria (basse). «Mache dich, mein Herze, rein»
LXVI. Récitatif (l'Évangéliste, Pilate, chœur). «Und Joseph nahm den Leib»
LXVII. Récitatif (basse, ténor, alto, soprano) et chœur. «Nun ist der Herr zur Ruh gebracht»
LXVIII. Chœur final. «Wir setzen uns mit Tränen nieder»

BACH, PASSION SELON SAINT MATTHIEU

À Leipzig, il avait fallu attendre 1721 pour que s'établisse une tradition qui avait déjà pris racine dans l'Allemagne du Nord, celle de faire exécuter lors des vêpres du Vendredi saint un oratorio de la Passion. Devenu *director musices* de la ville en 1723, Bach s'inscrivit dans ce cadre, tout en le dépassant immédiatement : « dans tous les genres qu'il aborde, [...] Bach montre son incoercible propension à la grande forme et à la complexité, ce qu'il fera à plus forte raison dans l'expression de ce qui lui tient le plus à cœur, la théologie de la Rédemption. » (Gilles Cantagrel)

La *Passion selon saint Jean*, interprétée pour la première fois en 1724, témoignait déjà de cette tendance. Mais c'est l'autre passion qui nous est parvenue (on sait que Bach en composa cinq ; deux sont perdues corps et biens, tandis qu'il ne subsiste que le livret de la *Passion selon saint Marc*), la *Passion selon saint Matthieu*, qui manifeste ce penchant avec le plus d'intensité. Créée en 1727 – et non 1729 comme on l'a longtemps cru –, elle fut composée pour l'église Saint-Thomas. Le fait a son importance, car contrairement à Saint-Nicolas, où fut donnée la *Passion selon saint Jean*, l'église Saint-Thomas comportait deux tribunes comptant chacune un orgue : la plus grande au fond de la nef, la petite à l'entrée du chœur. Son architecture inspire à Bach une écriture bichorale, un petit groupe de chanteurs et d'instrumentistes répondant au « coro I » placé sur la tribune principale. Voilà de quoi enrichir encore une partition qui manifeste déjà le sens achevé du timbre et des rapports entre voix et instruments typique de Bach.

La durée de la *Passion selon saint Matthieu* est elle aussi inhabituelle, et ce pour plusieurs raisons. D'abord parce

qu'elle intègre – comme la *saint Jean*, mais à un niveau supérieur – un grand nombre de chorals essentiellement choisis par Bach, qui permettent aux fidèles, nourris à la mamelle du chant luthérien à quatre voix, de communier affectivement dans la mémoire des souffrances du Christ. Ensuite parce qu'elle inclut dans son récit des épisodes habituellement écartés des Passions : l'onction à Béthanie ou la Cène et l'institution de l'Eucharistie forment ainsi une bonne part de la première moitié de l'œuvre, avant la narration « traditionnelle » de l'arrestation du Christ, du reniement de Pierre, de la comparaison de Jésus et enfin de sa crucifixion et de sa mise au tombeau. Enfin parce que, tout simplement, les airs y sont traités de manière inhabituellement développée.

Monumentale, cette partition souffrit longtemps de coupes et d'arrangements destinés à lui permettre de correspondre mieux au goût du jour, effrayé par sa complexité. Ce fut notamment le cas lors de l'interprétation fameuse de la *Passion* par Mendelssohn à Berlin en 1829. Fort heureusement, les dernières décennies ont donné aux chefs et interprètes, dans la mouvance des « baroqueux » ou non, le désir de revenir à une interprétation plus respectueuse du texte et des intentions de Bach. Le compositeur mérite bien cela, lui qui a donné avec cette *Passion selon saint Matthieu* un merveilleux kaléidoscope de points de vue sur cet événement fondateur des sociétés occidentales, kaléidoscope dont tout un chacun peut apprécier la profondeur de vues, l'émotion profonde et la puissance dramatique comme musicale.

EN SAVOIR
PLUS SUR
CE CONCERT

VIDÉO DE
PRÉSENTATION,
BIOGRAPHIES,
PHOTOS...

RETROUVEZ
TOUTES LES
INFORMATIONS
SUR VOTRE
MOBILE !



festivalpaques.com



**CIC Partenaire fondateur
du Festival de Pâques**

**Donner du souffle,
depuis 10 ans,
à un événement majeur
de la musique classique.**



Cela fait dix ans aujourd'hui que le Festival de Pâques existe.
Cela fait dix ans aujourd'hui que le CIC a accepté de nous accompagner dans cette aventure hors norme.
Cela fait dix ans aujourd'hui que les plus grands artistes du monde se retrouvent à Aix-en-Provence, au moment de Pâques, pour réfléchir à la relation entre l'art et le sacré, entre l'homme et le divin.

Cette idée, à l'origine, était pour nous essentielle : la musique a un sens, on ne compose pas par hasard, les notes ne sont pas simplement une suite de petites tâches, mais au contraire incarnent un récit qui est celui de nos âmes. Pâques n'est pas un moment anodin. Certes pour nous, l'idée d'anticiper la saison estivale et d'offrir à notre ville une visibilité et une existence plus fortes était importante. Certes pour nous, l'idée de faire d'Aix-en-Provence le Salzbourg français était aussi une évidence. Mais il y a toujours cette question du rapport à la mort et la résurrection, du rapport de l'œuvre classique à un public d'aujourd'hui, de cette capacité que nous pouvons avoir de réfléchir à notre condition d'homme...

En dix ans, ce sont 215 concerts qui ont eu lieu.
En dix ans ce sont 6.000 artistes qui ont été avec nous.
En dix ans ce sont 160.000 spectateurs qui ont été présents, non seulement au Grand Théâtre, mais aussi au Jeu de Paume, au Conservatoire, ou dans des églises, et plus d'1,5 million d'internautes lors de l'édition numérique en 2021.

Et puis il y a eu le Festival en partage. Molière dit dans une de ses pièces : « quand il y a à manger pour huit, il y en a bien pour dix ». Pour nous, cette idée du Festival en partage c'était cela, faire participer au banquet culturel tous ceux qui, pour diverses raisons, n'y viennent pas facilement. Aller à leur rencontre dans les rues, dans les hôpitaux, dans les églises, aller dans des petits villages, dans des lieux un peu plus éloignés, c'était une vraie mission, une œuvre... Cela a été rendu possible parce qu'aux côtés du CIC sont venus nous rejoindre la Région Sud, Aline Foriel-Destezet, cette mécène formidable qui nous a tendu la main avec tant de générosité, l'entreprise Ortec, le laboratoire Labio, et tant d'autres qui sont là, avec nous pour faire vivre ce moment d'exception. Nous vous donnons rendez-vous dans dix ans pour voir ce que nous serons devenus, mais nous n'avons aucun doute sur ce que nous sommes aujourd'hui : des êtres humains debout qui regardent l'avenir avec confiance et avec la certitude que la poésie de la musique est un bienfait pour l'humanité.





PROCHAIN CONCERT

Fabio Luisi & Gun-Brit Barkmin
ORCHESTRA SINFONICA
NAZIONALE DELLA RAI



SAMEDI 8 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

festivalpaques.com



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

ALINE FORIEL-DESTEZET, GRANDE DONATRICE



SYLVANIA



arte



mezzo



La Provence



NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LA CHOCOLATERIE MATHIEU TABORCIA

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE